



L'ASMA prévoit des chiffres d'affaires stables

Cette année, la branche technique agricole suisse prévoit des chiffres d'affaires inchangés.

Le réseau commercial est encore trop important, précise Jürg Minger, Président de l'ASMA, lors de l'assemblée des membres à Schönbühl (BE).

Cette année, la branche suisse des machines agricoles compte avec des chiffres d'affaires inchangés dans l'ensemble. Cela est clairement ressorti le 13 janvier dernier lors de la 69^e assemblée des membres de l'ASAM. «Le moral des importateurs et des commerçants de machines agricoles est positif», explique Jürg Minger, Président de l'ASMA en introduction à son discours. Selon un sondage effectué par le Syndicat Général des Constructeurs de Tracteurs et Machines Agricoles européen (CEMA), environ 70% des entreprises de machines agricoles de Suisse comptent avec des chiffres d'affaires 2008 stables ou en légère progression. Cependant, environ 30% des entreprises suisses interrogées prévoient un recul du chiffre d'affaires.

En revanche sur l'ensemble du marché européen, une moitié des entreprises de machines agricoles sondées prévoit un recul du chiffre d'affaires par rapport à la bonne année précédente et l'autre moitié compte avec des chiffres d'affaires stables.

Des exploitants agricoles forts

Jürg Minger est persuadé que la crise financière sera à nouveau évincée par la question des denrées alimentaires. A l'échelle mondiale, avec une population croissante et une production céréalière décroissante, les réserves alimentaires vont encore diminuer à l'avenir. La course aux denrées alimentaires et surfaces cultivables va encore s'intensifier et les prix des matières premières telles que le maïs et le soja vont à nouveau



grimper, pronostique le Président de l'ASMA. Avec l'OMC et les accords sur le libre échange commercial dans l'UE, les exploitants agricoles suisses doivent compter avec de nouvelles pertes de revenus importantes. Jürg Minger dit ne pas comprendre pourquoi le Conseil fédéral ne se donne pas le temps de réévaluer la situation compte tenu de contexte. La Suisse a besoin d'une économie agricole forte.

Trop de commerçants

Le Président de l'ASMA voit la nécessité de restructurer le réseau suisse des commerçants de machines agricoles. «Il faut moins de commerçants de machines agricoles, mais ils doivent être plus efficaces. En revanche, il faut plus de commerçants avec une infrastructure adéquate et les conditions de gestion nécessaires» affirme Jürg Minger dans son discours sur le thème «A-t-on encore besoin du commerçant en technique agricole?». En Suisse, des 800 à 1000 commerçants (quelque 600 sont membres de l'USM), une centaine couvre en moyenne 80% de la totalité du marché. En ce qui concerne les tracteurs, la situation est la suivante: 600 commerçants vendent un à plusieurs tracteurs par an, 300 commerçants vendent trois tracteurs et plus et 50 commerçants vendent cinq tracteurs et plus, dans un marché global où il

Jürg Minger, Président de l'ASMA: «Une centaine de commerçants sur les plus de 800 commerçants de machines agricoles couvre 80% du marché suisse.»

se vend en moyenne 2200 tracteurs par an. En regard de ces chiffres, chaque nouvelle vente d'un tracteur engendre une lutte de prix énorme entre les commerçants. En outre, si chaque commerçant vendait le tracteur moins cher, cela arrangerait certainement les affaires de l'acheteur mais nullement l'avenir du commerçant de machines agricoles.

Développer des parts de marché

A l'avenir, pour subsister il faut miser sur la croissance, disposer d'une gestion de vente adéquate et d'une infrastructure technique moderne. A cela s'ajoute une zone économique importante, des collaborateurs bien formés et une gestion efficace du parc de machines d'occasion. Seul le commerçant de machines agricoles qui peut gagner des clients supplémentaires, maintenir ou augmenter ses parts de marché sera équipé pour l'avenir, déclare Jürg Minger.

L'Agrama 2010 est un casse-tête

En 2008, l'Agrama de Berne représentait sans aucun doute le moment fort de l'année. La foire a compté 50'000 entrées et l'Association suisse

de la machine agricole a réitéré son exploit en tant qu'organisatrice de la plus importante foire suisse de machines agricoles. L'ASMA suit avec intérêt les plans d'expansion de la BEA bern expo. L'organisation de la foire de Berne compte mettre à disposition quelques 10'000 m² supplémentaires d'ici le printemps 2011. L'Agrama a besoin de beaucoup de place et jusqu'à présent elle devait toujours se rabattre sur des tentes supplémentaires. Une extension des halles vient à point nommé. Cependant, l'Agrama 2010 sera un casse-tête, parce qu'elle sera organisée justement durant la phase de construction des nouvelles halles et de la nouvelle circulation autour du parc des expositions. C'est pourquoi, l'ASMA n'a pas encore conclu de contrats pour la prochaine Agrama avec la direction de la foire BEA bern expo. Compte tenu de cette situation, l'association attend des conditions acceptables de la part de la direction de la foire de Berne et des instances cantonales et communales pour pouvoir dans deux ans organiser l'Agrama.

Activités et hommages

A la fin du mois d'octobre 2008, l'ASMA comptait 164 affiliés, après 12 démissions et 6 nouvelles affiliations. Les cotisations restent inchangées. Les comptes 2008 se soldent avec un déficit de quelque 70'000 francs (sans les comptes Agrama 2008). La dénomination française de l'association a été changée en «Association suisse de la machine agricole» qui correspond mieux à la traduction littérale du nom allemand. Les entreprises E.Stöckli AG, Pumpenfabrik, Buttisholz (LU) et Studer AG, Lyssach (BE) étaient à l'honneur mardi à Schönbühl. La première fête ses 100 ans d'existence et la seconde a fêté son cinquantième anniversaire l'année passée. ■

Texte et photos:
Heinz Röthlisberger (Schweizer Bauer)